



ANTHONY JEAN

PHOTOGRAPHE

EN RÉSIDENCE DE TERRITOIRE
ARTS VISUELS | MUSIQUES ACTUELLES
CŒUR DE VILLE | SAINT-GIRONS | MARS À JUIN 2019

LE BILAN

SOMMAIRE

LE PROJET	3
LA FABRIQUE À POM.	6
BASKETS ET PANTOUFLES	9
FRONTIÈRE	12
VOYAGE AU CŒUR DE L'INTIME	16
CARTOGRAPHIE DES SENTIMENTS	18
RESTITUTION	22
PRISE DE CONTACT ET RENDEZ-VOUS	24
LE BILAN	27
COMMUNICATION ET REVUE DE PRESSE	28

LE PROJET

La Politique de la Ville est une politique à la fois territoriale et sociale visant à redynamiser certains quartiers de ville, à lutter contre les inégalités sociales et également à favoriser l'accès à la culture pour le plus grand nombre. À ce titre, l'agence de développement de l'économie culturelle du Couserans (ADECC) porte un programme de Résidence de territoire sur le périmètre du quartier prioritaire de la ville de Saint-Girons. Cette résidence, à l'initiative de la DRAC Occitanie, est soutenue par cette dernière, ainsi que par le Conseil Départemental de l'Ariège et la Communauté de Communes Couserans-Pyrénées.

Pour la première fois à Saint-Girons, la résidence de territoire a mêlé les arts visuels et les musiques actuelles et les associations Art'Cade (scène départementale de musiques actuelles) et Autres Directions (espace culturel mobile) se sont donc alliées comme partenaires ressources pour ce projet grâce, notamment, au travail de lien et de coordination assuré par les médiateurs et médiatrices culturelles, à savoir David Daubanes, Coline Mialhes et Camille Barreau.

Afin de permettre une immersion dès le début de la résidence et jusqu'à la fin, ces associations ont loué l'appartement d'un particulier à l'artiste, sur le quartier prioritaire de ville. De la même manière, elles ont mis à disposition un local accessible à tous les publics pour faciliter les rencontres, les rendez-vous et le déroulement de certains ateliers.

Le but était donc de créer du lien entre les habitant.e.s du cœur de ville, de faire naître des échanges et d'arriver à une rencontre artistique collective, qui soit le fruit du travail de l'artiste et des Saint-gironnais et Saint-gironnaises. Le projet qui a été retenu dans cette optique est celui imaginé par Anthony Jean, qui s'est proposé de venir photographier et raconter le rapport des habitants à la musique par le medium photographique.

La musique se matérialisant en ondes invisibles, comment la photographier ? L'artiste répond à ceci par un projet articulé sur plusieurs axes, adressés à des publics différents, dans lesquels il va à la rencontre des individus et questionne leurs émotions autour de l'écoute, de la pratique, de la danse...



12.03.19 | Champ de mars Saint-Girons ©Art'Cade



Les quatre axes initiaux imaginés par Anthony Jean :

CRÉER SON ŒUVRE MULTIMÉDIA, JEUNE PUBLIC

« À l'évidence aujourd'hui tout le monde possède un appareil photo dans son téléphone sans pour autant connaître les rudiments de cette pratique. Dans les structures éducatives accessibles à l'artiste (et aux téléphones portables), ce projet consiste à proposer des rencontres autour de la photographie. Cours basiques, sémiologie de l'image, construction de séries, techniques pour raconter en image, échanges au travers d'ateliers de création, pour finir par la réalisation de petites œuvres multimédia (POM) de deux minutes maximum [...]. Une POM est une réalisation qui associe des images fixes, photographies ou dessins, à une réalisation sonore musicale et/ou verbale. [...] Ici nous questionnerons ce jeune public sur son rapport à la musique dans la vie quotidienne. [...] L'artiste sera toujours là pour les aider, les accompagner dans la réalisation technique. »

PHOTOGRAPHIER LA MUSIQUE, TOUT PUBLIC

« Aller à la rencontre des habitants dans leur vie privée et journalière que représentent leur habitat ou les lieux qu'ils fréquentent en rapport à la musique. L'artiste sera muni d'appareils photo et d'enregistreurs son pour les questionner sur leur relation à la musique, dans leur quotidien et à l'échelle de leur vie, leur rapport à l'instrument dans le coin du salon, à leur chaîne hi-fi, au piano dans le grenier, au bar musical du coin de la rue... Cela devra être pris en photo à l'issue d'une collaboration entre l'artiste et l'habitant dans une démarche de photographie documentaire, décrire des situations ou des environnements spécifiques, mais aussi des événements de la vie de tous les jours. »

PHOTOGRAPHIER LA DANSE, ÉCHANGE INTERGÉNÉRATIONNEL

« La musique appelle la danse. Parce que la musique fait du bien. Parce que là où s'arrêtent les mots, la musique permet de communiquer et de s'exprimer avec le corps. Par son langage universel, elle permet de développer des interactions et offre un support favorisant la communication. Le projet consiste à permettre aux enfants de faire danser des personnes âgées et vice et versa. Il sera demandé aux deux publics d'élaborer des playlists dans différents styles musicaux. Lors de rencontres dans leurs structures respectives les seniors et les jeunes vont réaliser ensemble des ateliers de danse et laisser leurs corps parler la musique sous l'appareil de l'artiste dans un studio photo reconstitué sur place. Différentes séries photographiques vont alors apparaître selon les styles musicaux. L'idée ici est de percevoir comment le corps parle un style musical d'une génération à l'autre, tenter de manière ludique d'en fixer le mouvement, comme une pseudo étude chirurgicale du corps humain grâce à la photo studio. »

À LA FRONTIÈRE DES SENS, TOUT PUBLIC

« Le milieu aquatique défie la gravité, il permet au corps humain de dépasser ses limites terrestres, de se recentrer sur la perception de son propre corps, de son soi intérieur. Le projet consiste à proposer aux adhérents de toutes les activités praticables [au centre aquatique du Couserans] ainsi qu'à toute personne intéressée, de pouvoir réaliser des performances de mouvements libres du corps, sous l'eau, seuls ou à plusieurs, sur leur musique la plus importante, leur titre sacré, la musique de leur enfance, leur morceau magique du moment, leur chanson frissonnante. Ces sessions seront filmées et photographiées par l'artiste grâce à un équipement étanche. L'idée ici est de témoigner en image de l'impact que la musique que l'on adore, que l'on connaît par cœur, peut avoir sur nous dans un milieu où nos sens n'ont plus de repères. »

Au fil des semaines et des rendez-vous cependant, certains projets ont évolué, de nouveaux projets ont vu le jour... Anthony s'est adapté aux différents publics rencontrés.



21.05.19 | École Henri Maurel - Cartographie des sentiments ©Anthony Jean

LA FABRIQUE À POM.

Projet initialement prévu pour un public adolescent, dans le but de faire naître une envie de créer chez une tranche d'âge qui a déjà toutes les ressources nécessaires en main, à savoir les smartphones et les logiciels de montage, mais aussi les capacités intuitives par rapport au virtuel pour apprendre rapidement à exprimer quelque chose qui fasse du sens.

Ce projet s'articulait en plusieurs rencontres avec les participantes et participants, une première pour parler de sémantique et de construction d'image et pour émettre une première idée de thématique, d'axe de création. Ensuite, les participants ont pris des photos en autonomie et sont revenus voir Anthony pour faire une première sélection des images qui se trouveraient dans l'œuvre, en fonction de l'axe choisi et de la construction photographique. Ensuite, en fonction des personnes, le nombre de rendez-vous avec l'artiste a été adapté, mais l'étape suivante consistait en l'enregistrement et la sélection de la bande-son de la petite œuvre, et enfin au montage.



24.05.19 | Cité scolaire du Couserans - Fabrique à POM ©Art'Cade

Les dispositifs ciblés exclusivement sur ce public spécifique, en dehors du cadre scolaire, ne sont pas prédominants sur le secteur de Saint-Girons, il a donc fallu aller les chercher presque individuellement. Un premier contact a pu naître grâce à la Garantie Jeunes, dispositif de la Mission Locale prenant en charge les adolescents déscolarisés. L'artiste s'est présenté à plusieurs groupes de jeunes, il a parlé de son projet et de la thématique qui le portait et quelques personnes se sont manifestées pour participer.

Un rendez-vous à l'école de musique Couserans-Pyrénées à Saint-Girons a abouti à ce que le

photographe puisse se présenter à deux ateliers tous publics. Quelques intéressés de tous âges ont pris part au projet.

Une animatrice de l'IME est venue d'elle-même vers l'équipe de médiation pour entrer en contact avec Anthony, et le rendez-vous qui en a découlé a résulté en une implication de trois jeunes en situation de handicap sur ce projet de création de petites œuvres multimédias.

Une rencontre avec une classe de quatrième de la Cité Scolaire du Couserans a abouti à l'implication de la classe sur ce projet, sur un temps scolaire, avec la participation de la professeure d'arts plastiques. Le projet a dû être adapté puisque seulement deux rencontres sur le temps des élèves ont pu être fixées et que les élèves ont travaillé en groupes. La motivation de ces derniers n'était pas palpable à première vue, puisque la première rencontre a duré seulement une heure, donc à peine le temps de se présenter et d'échanger rapidement avec toute la classe, mais lors de la deuxième rencontre, pour laquelle l'enseignante avait réservé l'après-midi, soit 3 heures, les élèves se sont sentis plus impliqués et beaucoup d'entre eux ont montré un réel entrain à la réalisation de leur œuvre, alors même qu'elle relevait pour eux d'un devoir scolaire.

Enfin, quelques habitantes et habitants s'étant manifestés pour participer à l'un des projets, une personne et une mère et sa fille se sont positionnées sur celui-ci. De cette manière, une participante s'est présentée avec pour ambition de faire la paix avec son père et a trouvé une dimension salvatrice dans l'acte de création de la POM. Elle a donc décidé de continuer à en créer, pour approfondir ce qu'elle était initialement venue chercher.

LE DÉROULÉ

18/03	Présentation avec Cathy Rogacs, chargée de la Garantie Jeunes, discussion autour du projet et de sa capacité à nous mettre en contact avec un de nos publics cibles. Rencontre d'un groupe de jeunes, présentation du projet des POM.
20/03	Rencontre d'un nouveau groupe de jeunes et présentation du projet.
21/03	Quatre jeunes de la Garantie Jeunes démarrent les ateliers avec le photographe, discussion autour de la composition de photo et de la création de séries.
02/04	Rencontre avec Maud, éducatrice spécialisée à l'IME, qui s'est elle-même manifestée pour positionner quelques-uns des enfants dont elle s'occupe.
09/04	Lancement d'un POM avec Sylène, jeune de la Garantie Jeunes.
11/04	Premier contact avec les jeunes de l'IME, présentation des jeunes et de l'artiste, discussion autour des thématiques abordées dans les POM. Rencontre de Valérie, professeure d'arts plastiques à la Cité scolaire du Couserans qui décide de positionner sa classe. Prise de rendez-vous pour les visites d'Anthony en classe.
18/04	Rencontre d'Anthony Jean avec une classe de l'école de musique, explication de la résidence et du projet qui lui est dédié. Manifestation de plusieurs élèves intéressés par le projet des POM. Editing avec Anaïs, jeune de la Garantie Jeunes.

09/05	Point étape avec les jeunes de l'IME. Lancement de deux POM avec Marta, et d'un avec Florian, élèves de l'école de musique.
10/05	Première rencontre de l'artiste avec la classe de Valérie, à la Cité scolaire du Couserans. Discussion autour du métier de photojournaliste, de la création de séries photographique et de la construction d'images. Montage d'un POM avec une habitante, Flora.
16/05	Point étape avec les jeunes de l'IME. Editing avec une jeune fille du Groupe Alphabétisation. Point étape avec Marta, élève de l'école de musique.
20/05	Atelier POM avec trois habitants.
23/05	Quatre ateliers POM avec une habitante, une élève de l'école de musique et deux jeunes de la Garantie Jeunes.
24/05	Après-midi en classe avec les élèves de Valérie pour finaliser les POM.
27/05	Atelier POM avec Anaïs, jeune de la Garantie Jeunes.
05/06	Finalisation des POM des jeunes de l'IME. Finalisation du POM d'Anaïs : enregistrement de la voix narratrice et montage.
06/06	Deux ateliers POM
07/06	Deux ateliers POM

EN CHIFFRES

41

HEURES D'ACTIONS

69

PARTICIPANT.E.S

BASKETS ET PANTOUFLES

Le but ici était de créer du lien entre les habitants autour de la musique et de la danse, chez des publics a priori assez éloignés l'un de l'autre, dans un échange intergénérationnel lors d'une boum. L'artiste s'est donc naturellement tourné vers l'EHPAD de Saint-Girons dans un premier temps. C'est ensuite lors d'un rendez-vous avec des enseignants de l'école Henri Maurel que le deuxième public de cette action s'est impliqué.

Les résidents de l'EHPAD étant très réticents au médium de la photographie, l'artiste est d'abord allé les rencontrer sans son matériel, pour un goûter. Les discussions se sont centrées autour de la musique et des pratiques des résidents dans leur jeunesse, comme les bals qui rassemblaient les habitants de plusieurs villages à la ronde, les types de danse... L'animatrice présente leur a demandé ce qu'ils ressentaient à l'idée de se faire photographier et la timidité s'est fait sentir. À la fin de cette rencontre, il a été convenu d'une deuxième rencontre lors de laquelle les résidents pourraient s'exprimer sur des musiques de leur choix. L'animatrice Piedad et sa collègue Valérie ont donc fait naître des discussions autour de la musique et ont questionné les habitudes et les goûts des personnes impliquées.

Lors de la deuxième rencontre, une playlist d'une quarantaine de titres avait déjà été construite et de nouveaux volontaires s'étaient ajoutés au groupe de résidents initialement rencontrés. Dans le réfectoire de l'EHPAD, les résidents ont beaucoup ri, un peu chanté, beaucoup de timides ont refusé de se faire photographier, mais quelques courageuses sont passées devant l'objectif. À la troisième rencontre, installés au soleil, plus de personnes encore se sont laissées porter, ont dansé, se sont fait photographier avec plaisir, les résidents ont appris à connaître l'artiste et ont pris beaucoup de plaisir à sa venue.



30.04.19 | EHPAD de Saint-Girons - Baskets et Pantoufles ©Art'Cade

En parallèle de ces visites à l'EHPAD, le professeur de l'école Henri Maurel a collecté les titres favoris de ses élèves et en a fait une sélection. Anthony s'est rendu à l'école pour un premier contact avec les élèves, pour qu'ils aient une première approche du projet. Par petits groupes de 5, les élèves se sont donc présentés devant le photographe pour danser sur les musiques de leur playlist et se faire photographier une première fois. Il a fallu que le photographe trouve des subterfuges pour détendre les enfants qui étaient très timides devant leurs camarades, mais là encore, au fur et à mesure, tout le monde s'est un peu détendu.

Suite à cette rencontre, la playlist des résidents de l'EHPAD a été transmise au professeur qui a étudié une dizaine de textes en classe. De cette manière, ce projet a eu une résonance sur le projet pédagogique de l'enseignant, notamment en français.

Enfin est venu le jour de la rencontre entre ces deux publics. Ce fut un très beau moment de partage, très émouvant. L'animatrice de l'EHPAD avait placé les résidents autour du réfectoire en laissant des sièges vides entre eux, pour qu'enfants et résidents soient mélangés dès le début. Quand la musique a commencé, des binômes intergénérationnels se sont créés, les enfants ont pris les résidents par la main et les ont fait danser, sur place pour ceux en fauteuil, debout pour ceux qui le pouvaient. Les enfants étaient survoltés, ils couraient et dansaient dans tous les sens, les résidents, venus en grand nombre et sur leur trente-et-un, avaient des étoiles dans les yeux et le sourire aux lèvres.



13.05.19 | EHPAD de Saint-Girons - Baskets et Pantoufles ©Anthony Jean

LE DÉROULÉ

28/02	Rencontre avec Piedad Murillo, animatrice à l'EHPAD les Tilleuls, présentation du projet et implication enjouée de l'animatrice et de sa collègue, Valérie.
28/03	Première rencontre avec les résidents de l'EHPAD. Le photographe s'est présenté, sans son matériel, pour faire connaissance lors d'un atelier mouvement suivi d'un goûter.
01/04	Rendez-vous avec Piedad pour débriefer la première rencontre entre l'artiste et les résidents, point sur des outils de médiation et sur des détails techniques.
05/04	Première rencontre de l'artiste avec les enfants de la classe de l'école Henri Maurel dont l'enseignant, Bertrand, a choisi de travailler sur ce projet. La classe passe petit groupe par petit groupe devant l'objectif du photographe pour faire connaissance avec lui autant qu'avec le médium.
09/04	Deuxième rencontre avec les résidents de l'EHPAD et première session de prises de vue sur les chansons choisies.
16/04	Débriefing de la deuxième rencontre avec Piedad, précision sur le déroulé du Bal et sur sa date.
30/04	Deuxième session de prises de vue avec les résidents de l'EHPAD, de plus en plus de monde se présente à ces rendez-vous et de plus en plus de résidents s'avèrent disposés à se faire photographier.
13/05	Bal intergénérationnel et rencontre des enfants de la classe d'Henri Maurel avec les résidents de l'EHPAD.

EN CHIFFRES

16 HEURES D'ACTIONS **64** PARTICIPANT.E.S

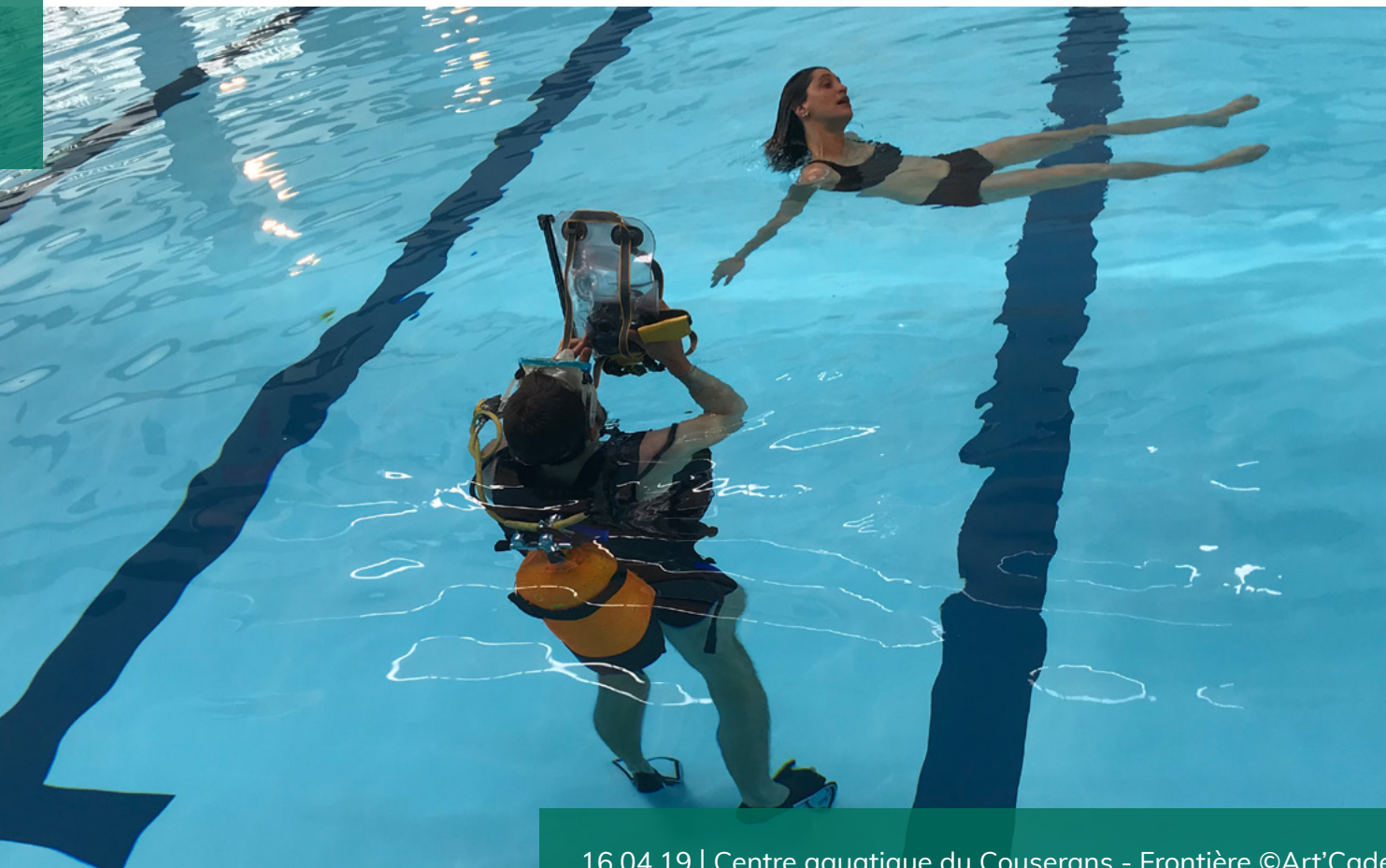


13.05.19 | EHPAD de Saint-Girons - Baskets et Pantoufles ©Art'Cade

FRONTIÈRE

Le but de ce projet était de libérer les corps de la pesanteur, d'amener les participants à laisser leur musique préférée les envahir jusqu'à éteindre leurs pensées et laisser leur instinct prendre le dessus, sous l'œil et l'objectif du photographe. Ce projet a avancé petit à petit, un peu cahotant, vers un final grandiose.

La première fois que le photographe s'est immergé avec son appareil photo, hors des horaires d'ouverture du centre aquatique, deux personnes avaient accepté de se prêter au jeu, initialement pour une séance de test. Les expériences des deux participantes et de l'artiste lui-même sont venues apporter des éléments pour les prochaines séances, et c'est de cette manière que le projet a évolué. Chaque séance a apporté des réponses, des clefs, pour que la suivante se déroule encore mieux.



16.04.19 | Centre aquatique du Couserans - Frontière ©Art'Cade

Dès la première séance par exemple, une sorte de frustration est née, celle de la diffusion de la musique du participant. En effet, il a fallu trouver du matériel pour permettre au projet de se réaliser, Anthony s'est donc procuré un lecteur MP3 et des écouteurs submersibles, ce qui permettait au participant de se plonger dans sa musique, mais qui ne laissait pas l'artiste prendre réellement part à son expérience. Dès ce moment donc, l'envie s'est fait sentir d'utiliser un matériel submersible d'écoute qui aurait permis une meilleure inclusion de toutes les personnes impliquées dans l'instant du projet, voire d'avoir des groupes de participants qui auraient pu interagir. De la même manière, il a été clair dès le départ que l'artiste devait être équipé de matériel de plongée, ce qui nécessitait donc une surveillance constante d'un maître nageur

agréé dans ces pratiques.

Ces deux points furent les deux problématiques principales apportées par le déroulé de ce projet. La réflexion autour de leur résolution a cependant entraîné un développement inattendu à ce dernier. C'est de la recherche de matériel de diffusion subaquatique qu'est née l'idée d'une performance live simultanée aux prises de vue du photographe.

Le médiateur culturel David Daubanes, qui avait auparavant travaillé avec lui, est entré en contact avec l'ancien guitariste de Noir Désir, Serge Teyssot-Gay pour lui proposer de s'impliquer sur la dernière action de ce projet Frontière. Leur dernière collaboration, qui relevait du travail de médiateur culturel de David au sein de l'association Art'Cade, avait consisté en l'organisation d'un concert au Centre Aquatique du Couserans. Serge avait joué en bord de bassin et les usagers du centre aquatique avaient pu découvrir son univers pendant leur baignade, accoudés aux margelles, en se laissant flotter. Cette fois-ci, le projet est allé plus loin.

Dans une sorte de fusion, le concert au centre aquatique et le projet Frontière n'ont fait qu'un. Le principe résidait donc dans une double performance live, une grande interaction entre les artistes et les publics, une heure et demie de partage. Serge Teyssot-Gay, sur le bord du bassin, a joué ses improvisations expérimentales et planantes, pendant qu'Anthony Jean photographiait les réactions des corps, les participants qui se sont laissés porter. Il y a donc eu une grande interaction entre toutes les personnes impliquées, des réactions artistiques en chaîne, un instant de création inclusive.

Cette double performance a marqué la fin du projet Frontière, et fut un temps très fort de la résidence puisqu'elle s'est déroulée seulement deux jours avant la restitution. Elle a représenté une sorte d'apothéose pour tous les acteurs impliqués pendant des mois durant autour de la présence du photographe. Beaucoup de participants à d'autres actions de la résidence sont venus participer à cet aboutissement qui a en quelque sorte bouclé la boucle de la résidence de territoire.



14.06.19 | Centre aquatique du Couserans - Frontière ©Anthony Jean

LE DÉROULÉ

28/02	Rencontre avec Sylvain Dumas, directeur adjoint du Centre Aquatique du Couserans, présentation du projet, ouverture d'une discussion autour de l'implication du directeur et de son équipe.
29/03	Première session de prises de vue, de tests pour le photographe, avec deux habitantes.
16/04	Deuxième session de prises de vue, avec bouteille à oxygène pour l'artiste cette fois-ci et une habitante.
07/05	Troisième session de prises de vue, avec un habitant pratiquant l'apnée, et toujours une bouteille d'oxygène pour Anthony Jean.
05/06	Prises de vue avec des volontaires du club de plongée.
08/06	Tests du matériel subaquatique avant la double performance, sans les artistes, seulement les techniciens et avec implication d'habitants de Saint-Girons pour couvrir la photo et la vidéo de l'événement et de sa préparation.
14/06	Double performance live d'Anthony Jean et de Serge Teyssot-Gay lors d'un concert subaquatique.

EN CHIFFRES

14 HEURES D'ACTIONS **101** PARTICIPANT.E.S



14.06.19 | Centre aquatique du Couserans - Frontière ©Comcom Couserans-Pyrénées



14.06.19 | Centre aquatique du Couserans - Frontière ©Anthony Jean

VOYAGE AU CŒUR DE L'INTIME

Le photographe est allé questionner les habitants de Saint-Girons jusque dans l'intimité de leurs pratiques personnelles. Il a parcouru la ville et est allé s'intéresser au temps d'écoute musicale.

Ainsi, il est allé faire le tour des commerces du centre-ville pour les questionner sur leur rapport à la musique et a donc découvert que la toiletteuse pour chiens utilise la musique pour calmer les animaux qui passent par sa boutique. La routine quotidienne du cordonnier est rythmée par sa radio : la première chose qu'il fait en entrant dans son atelier c'est de l'allumer et la dernière c'est de l'éteindre. Il a aussi croisé le chemin du légendaire Dj Bob & Rock, qui fait le tour du centre-ville de Saint-Girons dans sa camionnette hors saison, et celui de toutes les fêtes de villages du Couserans en été.

Il s'est aussi rendu chez des particuliers, des habitants et habitantes, dont un sculpteur qui écoute la musique tout le temps, sauf dans ses phases de création, un garçon de 5 ans qui fait du beatbox depuis deux ans ou encore une musicienne dont l'instrument, un saxophone nommé Nestor, est son meilleur ami.

Pour que les participants à cet axe de la résidence soient à l'aise et libres de partager, il était important que l'artiste les rencontre de manière assez informelle et qu'il soit seul lors des rendez-vous. Il a donc rencontré des personnes tout au long de la résidence au détour de hasards, ainsi que ceux qui se sont portés volontaires et il a écouté et regardé attentivement, prêter l'oreille aux petits détails, pour les représenter dans une zone de confort qui leur appartient.



15.03.19 | Centre ville - Voyage au cœur de l'intime ©Anthony Jean

LE DÉROULÉ

14/03	Prises de vue d'artistes en enregistrements dans le studio Vibrazik.
15/03	Prises de vue d'un concert de Gospa à la brasserie le Bouchon.
17/04	Visite, échange et prises de vue du GEM la Popote.
28/04	Prises de vue et échange avec une habitante.
01/05	Prises de vue et interview de Youns, patron de la librairie la Mousson.
04/05	Rencontres et prises de vue sur le marché de Saint-Girons.
09/05	Prises de vue avec Marta. Prises de vue et interview de Florian. Prises de vue et interview d'une habitante.
10/05	Prises de vue sur le Parcours d'éveil, au Centre Social. Prises de vue et interview du chef cuisinier de la brasserie le Bouchon.
23/05	Tour des commerces du cœur de ville et prises de vue et interview des commerçants.

EN CHIFFRES

15 HEURES D'ACTIONS 108 PARTICIPANT.E.S



09.05.19 | Centre ville - Voyage au cœur de l'intime ©Anthony Jean

CARTOGRAPHIE DES SENTIMENTS

Certaines institutions rencontrées n'ont pas pu s'impliquer sur des projets qu'Anthony leur a présentés, notamment les écoles, il a donc fallu s'adapter. C'est tout naturellement qu'une sorte de projet hybride est venu s'ajouter aux autres, au fil de discussions avec des enseignants. Ainsi est donc née la cartographie des sentiments, qui consiste en des prises de vue en portrait négocié, d'émotions ressenties à l'écoute de musique.

C'est de l'école Henri Maurel et d'une discussion avec la directrice, qui voulait impliquer sa classe de CM1 et CM2, qu'est venu ce projet. Suite à cet échange, elle a sélectionné des morceaux variés et a commencé un travail avec les enfants, au cours duquel les enfants ont pu exprimer ce qu'ils ressentaient et ce que la musique leur évoquait. Ils ont donc non seulement recensé des sentiments, mais aussi des ambiances, des situations. Ils ont par exemple évoqué le bavardage au bureau lors de l'écoute du Barbier de Séville de G. Rossini, ou encore le calme en réaction au morceau Au Matin, de E. Grieg. Suite à ce travail de recensement, chacun et chacune dessinait ce qui lui avait été évoqué et toute la classe créait une affiche autour du morceau abordé. Ensuite, Anthony est venu deux fois dans la classe pour prendre en photo le résultat de ce travail. D'abord, on jouait la musique dans la classe et les enfants faisaient une mise en scène, imaginée en classe, pendant que le photographe passait entre eux et les prenait sur le vif. Puis, ils se mettaient en groupe et interprétaient pour l'artiste l'une des émotions ou situations listées.



Travail des élèves de la classe d'Anne Rieu - École Henri Maurel - Cartographie des sentiments

Une classe de 6° de la cité scolaire du Couserans a aussi pris part à cette cartographie des sentiments. Avec eux, il y a tout d'abord eu une première rencontre d'une heure au cours de laquelle le photographe a présenté son travail et a rapidement évoqué la construction d'images. Lors de la deuxième rencontre, l'artiste a projeté des peintures relatives à la musique, des pochettes d'album, des photos de danse, et diffusé des chansons et a demandé aux élèves de s'exprimer sur cette base. Enfin, à la troisième rencontre, Anthony et l'enseignante ont diffusé des chansons et ont demandé aux enfants d'écrire au tableau ce qu'ils ressentaient. Puis, les enfants ont posé devant l'appareil de l'artiste, représentant les émotions qu'ils avaient exprimées à l'écoute de la musique.

Enfin, l'école Guynemer s'est positionnée sur ce projet, lequel était le plus adapté à ces quatre classes de maternelle. Les enseignantes se sont concertées pour établir une courte playlist de cinq chansons variées, puis lorsqu'Anthony est venu pour la première fois, les classes sont passées une par une et les élèves ont réagi et dansé en entendant pour la première fois les morceaux sélectionnés, en réaction spontanée donc. Suite à ces premières prises de vue, les enseignantes et les élèves ont réécouté les chansons en classe, avant que le photographe ne revienne pour une séance de prise de vue « préparée » (autant que possible avec des élèves de maternelle). Ils ont donc imaginé des chorégraphies très simples, ou bien ont évoqué des sentiments, comme la peur à l'écoute de O Fortuna du Carmina Burana de Carl Orff. Le photographe est donc revenu et les enfants se sont prêtés au jeu.

Pour ce projet et pour certaines classes, il y a eu un grand investissement et un enracinement dans le projet pédagogique des enseignants. Il a constitué une base de travail pour différentes disciplines et a dans tous les cas amené les enfants à questionner les liens entre la musique et les sensations, les émotions, et parfois avec le dessin, comme à Henri Maurel.

LE DÉROULÉ

19/03	Rencontre de l'équipe pédagogique de l'école maternelle Guynemer. Les enseignantes jugent leurs élèves trop jeunes pour participer aux axes imaginés par le photographe, mais veulent vraiment prendre part à l'expérience globale, le projet de cartographie des sentiments voit donc le jour.
22/03	Rencontre avec Sandrine Zonch, enseignante spécialisée à la Cité scolaire du Couserans. Discussion autour des différents projets, et notamment de ce nouveau projet de cartographie des sentiments.
11/04	Discussion avec Sandrine pour préciser le déroulé et prise de rendez-vous pour les visites de l'artiste dans la classe.
19/04	Présentation du photographe à la classe de 6° de Sandrine, de son travail et de la sémiotique.
10/05	Projection d'images relatives à la musique sur les élèves de la classe de 6° de Sandrine.
20/05	Première session de prises de vue en portraits négociés suite à l'écoute en classe de chansons choisies par l'enseignante Anne Rieu, directrice de l'école Henri Maurel.
21/05	Portraits négociés des élèves de la classe de 6° de Sandrine suite et en réaction à l'écoute de chansons.

22/05	Première session de prises de vue des enfants de toutes les classes de l'école Guynemer, en réaction spontanée à l'écoute de chansons choisies par les enseignantes.
27/05	Deuxième session de prises de vue en portraits négociés avec la classe d'Anne Rieu, sur de nouvelles chansons sélectionnées par l'enseignante.
05/06	Deuxième session de prises de vue avec les élèves de l'école Guynemer, cette fois-ci suite à une écoute attentive en classe.

EN CHIFFRES

20 HEURES D' ACTIONS
109 PARTICIPANT.E.S



20.05.19 | École Henri Maurel - Cartographie des sentiments ©Art'Cade



21.05.19 | École Henri Maurel - Cartographie des sentiments ©Anthony Jean

RESTITUTION

La restitution du travail du photographe a eu lieu lors du week-end des 30 ans de l'association Art'Cade. Suite à deux soirs de concert, le dimanche était réservé à des animations en tout genre et offrait bien entendu un accès gratuit. Une équipe, composée des médiatrices et médiateurs culturels d'Art'Cade et d'Autres Directions, les deux associations porteuses de la résidence, et de leurs services civiques respectifs, d'une stagiaire au service du projet et de l'artiste lui-même, a travaillé dur à construire la structure de l'exposition, à sa scénographie et à l'élaboration de ses cartels et autre texte de présentation, avec l'aide d'habitants du centre-ville, notamment pour la mise à disposition d'un espace de stockage pour le matériel ayant servi à l'exposition.

Après plusieurs jours de montage, le vernissage de l'exposition a rassemblé environ soixante-dix personnes, dont nos partenaires de la DRAC, de la Région Occitanie, du département de l'Ariège, le maire de Saint-Girons et ses adjoints dont l'élus à la culture. Sont intervenus pendant le discours d'inauguration de la restitution Jean-Noël Vigneau, président de la Communauté de communes du Couserans, Denis Puech, président du pôle culture de la Communauté de Communes du Couserans et Michel Larive, député de l'Ariège. Les médiateurs culturels, services civiques et l'artiste ont ensuite fait de la médiation, les publics se montrant curieux des intentions, du contexte et du déroulement du projet. Chaque projet bénéficiait de son espace d'exposition et les POM ont été diffusés en boucle dans le bus d'Autres Directions.



16.06.19 | Foirail de Saint-Girons - Vernissage de l'exposition de restitution ©Art'Cade

Cette résidence représente un temps d'adaptabilité pour le photographe, le projet initial s'étant vu modifié et enrichi de nouveaux projets. La restitution fut donc à son image : un rassemblement de tout ce que ce temps d'immersion a pu apporter à l'artiste dans sa diversité. L'exposition de la restitution aurait donc pu, dans un contexte différent, être divisée en plusieurs différentes expositions, plus petites mais plus cohérentes au niveau du propos. La cohérence de celle qui a été présentée le 16 juin 2019 se trouve dans l'ambition de restitution de la diversité des expériences vécues et des individus rencontrés.

EN CHIFFRES

30 HEURES DE PRÉPARATION **200** PARTICIPANT.E.S



16.06.19 | Foirail de Saint-Girons - Vernissage de l'exposition de restitution ©Art'Cade

PRISE DE CONTACT ET RENDEZ-VOUS

En amont de l'arrivée de l'artiste sur le territoire, l'équipe de médiation de la résidence avait déjà contacté toutes les institutions concernées par la venue du photographe, à savoir par exemple le service d'animation de la mairie de Saint-Girons, l'école de musique, la médiathèque, l'office de tourisme, les écoles, l'EHPAD, ainsi que toutes les associations basées à Saint-Girons.

De plus, grâce à l'expérience du territoire du médiateur culturel d'Art'Cade, ont pu être contactées toutes les personnes habituellement motivées à participer à ce genre de projet. Aux vues du projet de l'artiste et de la collaboration antérieure avec ledit médiateur culturel, le directeur adjoint du Centre Aquatique du Couserans avait été prévenu de la venue d'Anthony Jean et un rendez-vous était donc déjà fixé pour qu'ils se rencontrent et parlent de leurs projets respectifs.

Certains rendez-vous avaient donc été pris par mail avant l'arrivée d'Anthony Jean. Puis l'artiste est arrivé, l'équipe de médiation a pu échanger avec lui sur les ressources institutionnelles et associatives du territoire ainsi que sur ses envies quant au déroulement de son projet.

Cette équipe de travail a aussi mis au point un parcours d'exposition dans le cœur de ville de Saint-Girons, afin que les habitantes et habitants se familiarisent avec son travail antérieur à la résidence et soient au courant de sa présence et de ce qu'elle impliquait. Il a donc été décidé de faire un vernissage par exposition et de placer ces dernières dans des lieux différents de la ville, pour toucher un public le plus large possible et que l'artiste puisse aller directement à leur rencontre. Ainsi, à la médiathèque et dans quatre commerces (la brasserie le Bouchon, l'épicerie fine Chez Cécile, la librairie Mousson et la cave Une note de vin), l'artiste est allé offrir un verre aux personnes présentes et a ouvert l'échange en présentant son travail de photo-journaliste et de photographie d'art. Grâce à cela de nombreux habitants se sont manifestés et positionnés sur différents projets, principalement sur Voyage au cœur de l'intime et sur la Fabrique à POM.

En dehors de ces actions, c'est aussi la vie du photographe sur le territoire qui lui a permis d'aller à la rencontre des gens puisqu'il a vécu approximativement quatre mois dans le cœur de ville de Saint-Girons.



28.02.19 | EHPAD de Saint-Girons - Baskets et Pantoufles ©Art'Cade

LE DÉROULÉ

27/02	Rencontre avec les animatrices de l'accueil de jour, discussion autour du projet et de comment elles auraient pu se positionner. Présentation de l'artiste avec Yannick Corbel, directeur de l'Office de Tourisme du Couserans.
28/02	Présentation d'Anthony Jean à Jean-François Brunel, directeur du pôle culturel de la Communauté de Communes du Couserans, et Pauline Chaboussou, directrice du patrimoine.
18/03	Rencontre avec Cécile de l'épicerie fine Chez Cécile, discussion autour d'une exposition du travail antérieur d'Anthony Jean dans sa boutique. Rencontre avec Anne Rieu, la directrice de l'école Henri Maurel, et trois des enseignants, discussion autour des différents axes du projet et positionnement de l'équipe pédagogique.
19/03	Rencontre avec la commission JECSA (jeunesse, éducation, culture, sport association) du Conseil Citoyen. Présentation du projet, de ses différents axes et des restitutions imaginées par le photographe, discussion autour de l'aide que pourrait apporter cette commission à la réalisation de certaines de ces restitutions.
20/03	Rencontre avec le gérant de la cave Une note de vin, discussion autour d'une exposition du travail antérieur d'Anthony Jean.
21/03	Rencontre collective, ou présentation officielle d'Anthony Jean au territoire. Présentation de l'artiste et de son projet, questionnements des personnes présentes et prises de rendez-vous pour des positionnements sur des axes du projet.
03/04	Rencontre avec Marie-Laure Peyrucain à la médiathèque, discussion autour d'une exposition du travail antérieur d'Anthony Jean. Réunion avec Cécile, de l'épicerie fine Chez Cécile pour organiser l'exposition du travail du photographe.
05/04	Rencontre avec Nelly et Alain, respectivement directrice et président de l'École de musique, discussion autour de quelles classes pourraient être intéressées par le projet et de quelle manière.
18/04	Vernissage de l'exposition Sauvetage en Méditerranée, à l'épicerie fine chez Cécile, durant laquelle quelques habitants se manifestent pour participer à des axes du projet.
19/04	Vernissage de l'exposition Israël/Palestine : des murs et des hommes à la médiathèque, durant laquelle quelques habitants se manifestent pour participer à des axes du projet.
25/04	Rencontre avec Véronique Séguéla, au Centre Social et décision de la présence du photographe sur un atelier du Parcours d'éveil. Vernissage de l'exposition Cinq minutes de pause à la cave Une note de vin, durant laquelle quelques habitants se manifestent pour participer à des axes du projet.
26/05	Vernissage de l'exposition Mal de mer, avec intervention de l'ACARM (association venant en aide aux familles réfugiées dans le Couserans), durant laquelle quelques habitants se manifestent pour participer à des axes du projet.

02/05	Vernissage du Château de Seix et présentation du travail d'Anthony Jean à cette occasion.
03/05	Tour de ville et des expositions avec Jean-Noël Vigneau, président de la Communauté de Communes du Couserans.
09/05	Rencontre du Groupe Alphabétisation, présentation du travail de l'artiste et discussion autour du métier de photojournaliste. Une jeune femme se positionne sur la Fabrique à POM.

EN CHIFFRES

29

HEURES DE RDV

308

PERSONNES RENCONTRÉES

LE BILAN

EN CHIFFRES

959

PERSONNES TOUCHÉES

165

HEURES EN ACTIONS ET RENCONTRES

11 023

PHOTOS / RUSHS SOUS L'EAU

252

HEURES DE DÉRUSH ET TRAITEMENT D'IMAGES

7

HEURES EN APNÉE

73

KILOMÈTRES PARCOURUS EN VÉLO

5

VERNISSAGES

6

EXPOSITIONS



Légende

COMMUNICATION ET REVUE DE PRESSE

MÉDIAS

LA DÉPÊCHE

Une immersion en musique pour la postérité - 22.06.2019

<https://www.ladepeche.fr/2019/06/22/une-immersion-en-musique-pour-la-posterite,8271291.php>

Les Saint-Gironnais ont photographié la musique - 06.04.2019

<https://www.ladepeche.fr/2019/06/15/les-saint-gironnais-ont-photographie-la-musique,8258187.php>

Dans le grand bain en photo - 06.04.2019

<https://www.ladepeche.fr/2019/04/06/dans-le-grand-bain-en-photo,8114481.php>

Anthony Jean raconte la musique en images - 29.03.2019

<https://www.ladepeche.fr/2019/03/29/antony-jean-raconte-la-musique-en-images,8098053.php>

Le photographe Anthony Jean dévoile son travail au président Vigneau - 17.05.2019

<https://www.ladepeche.fr/2019/05/17/le-photographe-anthony-jean-devoile-son-travail-au-president-vigneau,8204785.php>

Photo : cinq expositions gratuites - 18.04.2019

<https://www.ladepeche.fr/2019/04/18/photo-cinq-expositions-gratuites,8139347.php>

LE COLPORTEUR

<https://fr.calameo.com/read/005185393dfdbe66cb87d>

LE PETIT JOURNAL

Résidence de territoire du photographe Anthony Jean - 17.04.2019

<https://www.lepetitjournal.net/09-ariège/2019/04/17/residence-de-territoire-du-photographe-anthony-jean/>

Résidence de territoire arts visuels musiques actuelles - 29.05.2019

<https://www.lepetitjournal.net/09-ariège/2019/05/29/residence-de-territoire-arts-visuels-musiques-actuelles/>

FRANCE 3

Reportage 19/20 - 27.06.2019

<https://youtu.be/eGZKT1Ln3cc>

Plus trois interviews autour de la résidence pour Radio du Couserans.

SUPPORTS DE COMMUNICATION



ART-CADE.COM/RDT-ANTHONY-JEAN



FACEBOOK.COM/RDT.MUSICALE.ARIEGE

